

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132  
 RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, A. İrefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20694-95  
 Directeur Propriétaire : G. Frimi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Péril jaune ?

Les dépêches de l'A. A. nous ont apporté hier un écho des inquiétudes que l'éventualité d'un rapprochement, et peut être d'une entente intime, entre la Chine et Japon suscite en Angleterre. Une fois de plus on a pu voir se dresser à la lecture de ce texte le fantôme de ce « péril jaune » dont on a parlé souvent, sur un ton très divers—soit pour s'en effrayer, soit pour en rire—et qui n'en constitue pas moins l'une des réalités les plus impérieuses de l'univers actuel.

Aussi bien l'Europe est responsable de ce rapprochement soudain et, à certains égards, si inattendu. La Chine avait adhéré avec beaucoup de bonne foi et avec une grande confiance à la principale institution internationale de l'après guerre, la Société des Nations; elle y avait adhéré parcequ'elle y voyait son seul recours, sa seule garantie d'équilibre, à opposer aux entreprises envahissantes du Japon dont, précisément au cours des hostilités, elle avait pu apprécier tout le danger qu'elles comportaient pour elle. Combien, hélas, ne fut-elle pas déçue !

Lorsqu'une partie importante du territoire chinois fut envahi par les Nippons et que ces derniers proclamèrent tranquillement la sécession des provinces envahies d'avec le reste de la Céleste République, l'aéropage de Genève se limita à adresser un blâme—combien discret et timide d'ailleurs!—au gouvernement de Tokio. Et lorsque ce dernier s'en autorisa pour donner, à grands fracas et en élanquant les portes, sa démission de membre de la S.D.N. il ne fut jamais plus question de la Mandchourie, sur les bords du Léman. On se borna seulement à ne pas reconnaître le nouvel Etat fondé par le Japon sur les territoires arrachés à la Chine.

Même en ce qui concerne ce geste d'abstention, d'ailleurs essentiellement platonique, on enregistre des indices multiples qui semblent indiquer que cet interdit ne sera que provisoire. Des missions commerciales européennes ont commencé à visiter Kharbine. Les intérêts financiers de la France notamment au Mandchou Kouo se sont beaucoup développés ces temps derniers. Le développement des relations commerciales avec le territoire pacifié par le Japon et dont les possibilités d'absorption se trouvent, de ce fait accrues, amènera tôt ou tard la reconnaissance de facto et de jure du nouvel ordre de choses. La Chine a tiré de tous ces faits des conclusions qui s'imposaient. Le Japon, peuple asiatique, qui lui est proche par la culture, attire par le spectacle d'une force disciplinée, en plein développement harmonieux et systématique, à la pour elle des cadres tout prêts, industriels, économiques et aussi militaires, pour la mise en valeur de ces immenses ressources vierges. Il lui a même préparé un souverain, l'empereur du Mandchou Kouo qui est le dernier descendant de la dynastie des Fils du Ciel.

La Chine, qui a conscience elle-même de tout le tort que lui cause l'anarchie où la maintiennent ses généraux, perpétuellement en querelle, pourra échapper à l'attraction japonaise. Et le jour où elle y aura complètement cédé, c'en sera fait du marché de l'Extrême Orient pour le commerce européen ou américain. Le quel sera mis à la fameuse « porte ouverte ».

En attendant que, définitivement maîtres de l'Extrême Orient, les japonais tournent leurs regards vers d'autres conquêtes et s'engagent sur la voie traditionnelle des grands invasions de l'histoire...

**Un grand raid**  
 Moscou, 1. A. A.— Le pilote Galyev et le mécanicien Demidov s'élèveront pour un raid de 10 mille kilomètres. Leur itinéraire est Moscou-baïe Tiksy, près du delta de Léna.

### Les derniers préparatifs en vue des élections

#### L'arrivée du président du Conseil et des ministres

Le général İsmet İnönü, Président du Conseil, M. Recep Peker, secrétaire général du parti républicain du peuple, M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Saracoğlu, ministre de la Justice, venant de la capitale sont arrivés ce matin en notre ville. Par le même train sont venus les membres du parti républicain du peuple.

A partir de demain et jusqu'à mardi on examinera ici la liste des candidats à la députation. Ceux du parti seront connus d'après une liste que l'agence d'Anatolie communiquera au pays. Les élections législatives se feront vendredi 8 février, le même jour dans tout le pays.

On pense que le Président du Conseil sera de retour à Ankara vers la fin de la semaine prochaine.

Toutes les nouvelles publiées au sujet de candidatures possible ou probables n'ont pas de valeur.

#### Importantes déclarations du général Kâzım Ozalp

Le général Kâzım Ozalp, Président de la G. A. N. arrivé hier matin à Istanbul, a été salué à la gare par le vali, le président du conseil du vilayet du parti républicain du peuple, les députés, les hauts fonctionnaires des autorités locales. Il a fait à la presse les déclarations qui suivent :

— Après les élections législatives le nombre des députés sera sensiblement augmenté. Des aménagements en conséquence ont été faits à la bâtisse de la G. A. N.

Je n'ai encore aucun renseignement au sujet du nombre de femmes qui seront élues députés pas plus que je ne sais quels sont les candidats du parti. C'est là l'affaire du président Atatürk et du bureau du parti. Les projets de loi qui ont été déposés sur le bureau de la G. A. N. et qui n'ont pas été examinés seront considérés comme caducs. Il faudra, s'il y a lieu, les soumettre à nouveau à l'examen de la nouvelle G.A.N.

Le général Kâzım Ozalp s'est rendu hier au palais de Domabağçe pour présenter ses hommages à Atatürk.

#### M. İbrahim Tali à Istanbul

M. İbrahim Tali, inspecteur général de la Thrace, est attendu à Istanbul où il fournira des renseignements à M. le président du Conseil au sujet des délibérations qu'il a eu lieu avec les valis de la Thrace ainsi que sur les inondations.

#### Le bal de la presse

Le bal de la presse s'est déroulé hier soir dans les salons du «Maxim» au milieu d'une grande et joyeuse animation. Parmi les très nombreux invités de marque, on remarquait M. Fethi Okyar, ambassadeur de Turquie à Londres, à M. le Docteur Cemal Tunca, président du parti républicain du peuple à Istanbul ainsi que les propriétaires, secrétaires de rédaction et le personnel de tous les journaux d'Istanbul.

Comme toujours la distribution des surprises ainsi que du journal du bal ont eu beaucoup de succès. Les danses, alternant avec des numéros de variétés, ont continué jusqu'au matin. Toilettes exquises, habits impeccables... Le président de notre association professionnelle M. Hakkı Tarık Us et les membres du comité faisaient les honneurs. La décoration de la salle avait été assurée avec infiniment de goût par notre collègue M. Cemal Nadir Güler, le symétrique caricaturiste de l'Aksam.

Le bal a été la fête de l'esprit et de la bonne humeur.

#### La querelle des deux İsmail

Deux vendeurs de semis-nommés tous deux İsmail, se prirent de querelle hier à Sirkeci pour une question futile. Furieux, l'un des İsmail tallada avec une lame de rasoir la tête de son homonyme.

**PIERRE VALDAGNE**  
**Quand l'or s'amuse...**  
 Prochainement en feuilleton du «BEYOĞLU»

### Le règlement d'application de la loi sur le vêtement

Le Conseil d'Etat a transmis après examen, à la Présidence du Conseil le règlement d'application de la loi vestimentaire.

#### Conférences sur la Turquie

Le «Dekan» de la faculté des sciences naturelles d'Ankara, le Prof. Dr R. Woltereck, a été invité à répéter cette année à l'Université de Vienne et à l'Université allemande de Prague les conférences qu'il a données l'année dernière à Londres. L'orateur parlera de l'évolution de l'enseignement agricole et de l'enseignement en général, en Turquie et de ses recherches biologiques dans les laes anatoliens et de l'Asie orientale. Le Prof. Woltereck a été invité en outre à fixer la date de son discours d'admission à l'académie allemande (Leopoldina-Carolina) de Halle.

#### L'âge de la circoncision sera-t-il révisé ?

Au cours de la réunion tenue l'autre jour au Conseil médical de Turquie, le professeur général Cemil Topuzlu oğlu, après avoir fait valoir tous les inconvénients de la façon dont la circoncision se pratique à l'heure actuelle, a émis l'avis que l'âge auquel elle doit se pratiquer devait être porté à 18 ans. Après discussion entre divers médecins, qui ont chacun émis leur avis, il a été décidé de charger une commission spéciale de faire, à cet égard, une étude approfondie.

#### Les drames du travail

Le nuisier Arif, domicilié à Pangaltı, était occupé à réparer la corniche d'une bâtisse appartenant à la Société des Téléphones à Kandilli quand glissant de l'échafaudage, il fut précipité d'une hauteur de cinquètres. Il a été transporté, grièvement blessé, à l'hôpital Ziyet Kamil où il expira.

#### Ils ne sont pas beaux joueurs...

On mande de Zile que Memdet Ali, tenancier d'un café sis en face du ciné «Tayyare», se prit de querelle avec un de ses clients Semsettin au cours d'une partie de cartes. Les deux partenaires en vinrent aux coups de couteau. Les blessures reçues par Semsettin sont graves. Le Parquet s'est saisi de l'affaire.

#### Écrit sur de l'eau...

On aura tout vu !  
 Lady Caillard est morte il y a quelques jours, exactement à date et à l'heure fixées par l'esprit de son mari, cinq mois auparavant !  
 Cette pauvre Lady Caillard, comme je la plains !  
 Il était bien entendu que c'était le mari qui partirait le premier — il était plus âgé de vingt bonnes années.

— Quand je serai veuve, se disait-elle, je voyagerai. Quand je serai veuve, je ferai ceci, je ferai cela...

Le mari, féroce et despotique, mystérieux et jaloux, la terrorisait cent pour cent.

Elle n'osait rien dire, rien faire. Aucune initiative ne lui était permise. Elle tremblait comme une feuille quand ses yeux gris la fixaient.

Et surtout, voilà le hic, ils étaient tous deux fervents adeptes du spiritisme.

Je connais ces histoires de tables tournantes. C'est de la vaste blague ! J'ai eu moi-même à diverses reprises l'occasion d'ahurir quelques bourgeois en faisant parler les esprits et dans les querélions.

Cette atmosphère de mystère et d'épouvante faisait certainement le jeu du mari. Il avait pris de la salle avait été assurée avec infiniment de goût par notre collègue M. Cemal Nadir Güler, le symétrique caricaturiste de l'Aksam.

Le bal a été la fête de l'esprit et de la bonne humeur.

Si bien que, le jour où Sir Caillard passa de vie à trépas, la pauvre lady ne pouvait plus poser ses mains sur une table sans éprouver la sensation que celle-ci se mettait à remuer. C'était probablement son petit cœur brisé qui battait très fort et qui lui dictait les lettres fatidiques.

— Tu mourras dans cinq mois, tel jour, à telle heure.

Elle se laissa périr. A l'échéance fatale, elle retint sa respiration et se prépara à rejoindre son terrible mari.

Suggestion, que de bêtises on commet en ton nom !

Ah ! nom d'un chien ! j'aurais bien voulu être auprès de Madame Caillard le jour où l'esprit du défunt, revenu de l'eau-dela, lui disait qu'elle devait mourir dans cinq mois ! J'aurais posé mes deux mains sur le rebord de la table, les deux pouces dessous, je l'aurais soulevée et laissée retomber en cadence, dictant ainsi à la malheureuse deux mots, deux seuls :

Enfin seule !

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

### À Londres, on attend sans pessimisme le résultat des pourparlers avec M.M. Flandin et Laval

Paris, 31.— A. A.— MM. Flandin et Laval sont partis pour Londres à midi 10.

Londres 1.— A. A.— MM. Mac Donald, John Simon et Eden étaient au quai de la gare Victoria pour souhaiter la bienvenue à MM. Flandin et Laval.

Après s'être cordialement entretenus pendant quelques minutes avec leurs collègues britanniques, MM. Flandin et Laval se rendirent à l'hôtel Savoy où ils resteront durant leur séjour à Londres.

Hier soir MM. Flandin et Laval furent invités avec l'ambassadeur de France chez lord Londonderry. Les conversations commenceront aujourd'hui à 10 heures 30 à Downing street.

On attribue une importance particulière à la participation de M. Baldwin aux conversations, que décida le Conseil des Ministres. Ainsi les trois partis constituant le cabinet, à savoir : les conservateurs, les nationaux-travaillistes et les nationaux-libéraux, auront chacun un représentant à ces importants entretiens. Les milieux diplomatiques britanniques ne sont pas pessimistes concernant les résultats des entretiens.

## SOUS PRESSE

### Le plan britannique exposé aux ministres français

Abolition des clauses pour la démilitarisation de la rive gauche du Rhin

### Conclusion d'un accord général pour le désarmement

Londres, 1er. AA. — Les conversations franco-britanniques commenceront effectivement dans la matinée d'aujourd'hui. Toutefois, dès hier, les ministres anglais témoignaient d'un véritable optimisme.

Les ministres français ont précisé toutefois que seul le cadre des conversations a été défini et qu'il reste à présenter sur différentes questions la thèse française, intégralement et sans restriction.

Les ministres anglais ont proposé que les alliés se déclarent prêts :

1o- A annuler les clauses de la partie V du traité de Versailles concernant l'exclusion de la militarisation de la rive gauche du Rhin.

2o A remplacer ces dispositions par une convention générale pour la limitation des armements sous l'égide de la S. D. N. et après le retour du Reich à Genève.

### Un coup de théâtre dans l'affaire Lindberg

Flemington 1 Février A.A. — Mistress Annette Riobing a été trouvée baillonnée et ligotée dans son salon de beauté incendié dans le district de Bronx. Elle fut secourue à temps et est presque indemne. Elle avait affirmé que Mrs Hauptmann fréquentait son établissement et lui donnait des pourboires de 10 à 20 dollars. Elle avait offert de témoigner dans ce sens.

### Une conférence sur l'œuvre de la maternité et de l'enfance en Italie

Vienne 30.— Le directeur de l'œuvre d'assistance aux mères et aux enfants a tenu une conférence très applaudie sur l'action déployée par l'Italie en faveur de la Maternité et de l'Enfance.

Le chancelier Schuschnigg, le ministre d'Italie, les autorités et de nombreuses personnalités y ont assisté.

### Une collision de trains près du Caire

Le Caire, 1.— A. A.— On annonce qu'il y eut huit tués, dont un ressortissant britannique et un italien, et plusieurs blessés au cours d'une collision ferroviaire qui se produisit près du Caire.

### Le mouvement féministe en province

Une nouvelle union de femmes sous le nom de « Kadınlar Esirgene Kurumu » vient de se constituer à Samsun. L'association qui comprend trois cents dames a tenu, vendredi dernier, sa première réunion à la Maison du Peuple sous la présidence du député de Gireson M. Münir Akkaya. Le but de l'association est d'aider matériellement les femmes indigentes, d'enseigner un métier aux jeunes filles sans travail et de créer des liens d'intime sincérité entre toutes les femmes.

### La télévision entre dans le domaine de la réalité

Londres, 1. A. A.— Aux Communes le ministre des postes annonça que le gouvernement approuva les recommandations de la commission de télévision et qu'il va prendre les mesures nécessaires en vue de les appliquer. Il ajouta qu'il nommera immédiatement un comité consultatif. La trésorerie ainsi que le «British Broadcasting Cooperation» participeront aux frais de ce service jusqu'à la fin de 1935.

### L'autonomie des Philippines

Manille, 1. A. A.— La constitution des Philippines fut achevée par l'Assemblée constituante qui travaillait à sa rédaction depuis un semestre. Si elle est approuvée par M. Roosevelt, elle sera soumise au public des Philippines. Un gouvernement de commonwealth est prévu dans la loi sur l'indépendance des Philippines qui fut adoptée au congrès des Etats-Unis en mars 1934. Cette loi accorde aux Philippines la complète autonomie sauf certains pouvoirs qui restent réservés au haut commissaire américain.

Nankin, 30.— Le premier ministre de la République chinoise a exprimé dans une interview sa vive reconnaissance envers l'Italie pour la grande preuve de sympathie qu'elle a donnée en instituant une ambassade auprès du gouvernement chinois.



Les souvenirs d'un ancien commissaire de police

Arrêtés comme... contrebandiers au cours d'une mission!

Nous empruntons le pittoresque récit que voici aux souvenirs d'un ancien agent de police que publie le Zaman.

J'étais occupé dans mon bureau. Le commissaire en chef me fit appeler. Il me présenta un jeune et fringant officier.

— Vous seconderez, me dit-il, le capitaine Feyzi dans sa mission; elle durera une semaine. Vous aurez à surveiller une villa à Uzun Çayir d'Erenköy. Le capitaine connaît la personne qui devra être prise sous observation; c'est M. ... paşa. Evidemment vous choisirez un travestissement approprié. Allez, et bonne chance!

Entrée en campagne...

Le capitaine Feyzi et moi primes les dehors d'offensifs paysans d'E-dime; il en vient parfois à Erenköy. La villa qu'il fallait garder à vue était située face à Merdivenköy, en bordure d'Uzun Çayir. Une rapide exploration des lieux nous amena à découvrir un poste d'observation idéal: un petit café, situé près du pont d'Uzun Çayir. A droite du pont, au pied d'un platane, le cafetier avait disposé quelques chaises, des tables et une natte.

Nous devions épier toutes les allées et venues autour de la villa et téléphoner, le cas échéant, toute information importante, à la direction de la police d'Uskûdar.

A première vue, j'eus l'impression que le cafetier, un vieillard à barbe de fleuve, ne m'était pas inconnu. Je l'interrogeai. Nous refîmes connaissance. Le bonhomme tenait boutique autrefois à Sultan Ahmet et j'étais un habitué de son établissement. C'était un incorrigible bavard.

Suleyman, c'est le nom du cafetier, me demanda ce qui m'amenait à Erenköy. J'inventai une histoire.

Une histoire improvisée

— Mon camarade et moi, lui dis-je, nous nous livrons à la contrebande du tabac. Nous en attendons ce soir huit charges d'Izmit. Mais surtout ne nous trahis pas... Si les «kolcu» de la Régie te demandent qui nous sommes, dis leur que nous attendons un arrivage de moutons d'Anatolie...

Je savais parfaitement que le vieillard ne manquerait pas de divulguer ma petite histoire. C'est précisément ce que je voulais. Ainsi, personne ne pouvait soupçonner notre véritable identité et le caractère de notre mission.

Déjà Suleyman revenait avec les cafés que nous avions commandés.

— Les tabacs arriveront-ils cette nuit? s'enquit le bon apôtre d'un air détaché.

— Naturellement. Nous les attendons peu après minuit. Nous avons des compères; la livraison se fera en un lieu isolé.

— Prenez garde, reprit Suleyman. Nos «kolcu» sont de rudes gaillards. Cinq d'entre eux sont partis pour Izmit; les sept autres sont en chasse aux environs...

Est-il besoin d'ajouter que pendant toute cette conversation nous ne quittions pas du regard la villa de M. ... paşa. Elle semblait inhabitée, plongée comme elle l'était dans un silence complet.

Sur ces entrefaites, sept «kolcu» à cheval arrivèrent d'Erenköy. Suleyman s'empressa à leur rencontre. Il y eut une tournée générale de cafés...

— Je suis certain, dis-je au capitaine Feyzi, que nous sommes déjà dénoncés.

En effet au bout de quelques minutes, les gardes étaient en selle et partaient à bride abattue, les uns vers Merdivenköy, les autres vers Uzun Çayir.

Buisson creux

A midi, notre faction, qui s'était déroulée dans un calme absolu, ne nous avait apporté aucun indice nouveau. Nous fîmes un déjeuner froid. Puis, en guise de promenade, nous allâmes errer autour de la villa. Toujours aucun signe de vie... Au retour, je pus demander à Suleyman, en feignant la plus parfaite indifférence, des renseignements sur les yalis d'alentour et leurs propriétaires. Mais il s'ex-cusa, disant que les gens de haut parage ne fréquentaient guère sa boutique...

Nous passâmes la nuit à Erenköy, chez un ami du capitaine Feyzi. Le lendemain, de bon matin, nous étions de nouveau à notre poste d'observation.

J'espère, nous dit Suleyman, que vous avez pu prendre livraison de votre tabac...

— Tout s'est parfaitement passé. Nous attendons un nouvel arrivage cette nuit...

Ce jour-là également nous surveillâmes la villa jusqu'au soir, mais sans résultat. A deux reprises, les «kolcu» arrivèrent et tirèrent conciliabule avec Suleyman. Le soir nous allâmes nous attabler dans un café fréquenté habituellement par des contrebandiers. Il n'était question parmi eux que du «coup» réalisé la nuit dernière par deux inconnus. Nous ne pouvions

nous empêcher de rire sous cape.

Le surlendemain, nous reprîmes notre surveillance, toujours sans résultat. Une excursion qui nous conduisit jusqu'à la porte de la villa ne nous permit de relever aucun indice démontrant qu'elle était habitée. Nous communiquons régulièrement à la direction de la police, par l'entremise du commissariat d'Uskûdar, un bulletin journalier de nos observations.

Vos papiers!

Or, les «kolcu», dépités de ne pouvoir nous surprendre, nous avaient dénoncés à la gendarmerie locale. Deux gendarmes nous abordèrent.

— Vos papiers... — Nous sommes dans les limites municipales d'Istanbul; nous rentrons en ville ce soir. Personne ne nous a demandé jusqu'ici nos papiers...

Nous eûmes beau protester, il fallut suivre les représentants de l'ordre au poste. Suleyman dont nous avions invoqué le témoignage en notre faveur, se garda bien d'intervenir. Il nous fallut aller à pied à Uskûdar. Quant à dénoncer notre véritable identité aux gendarmes, il ne fallait pas y songer. Qui aurait cru à une pareille histoire. Arrivés à Uskûdar, nous demandâmes à être reçus par le commissaire. Il rit beaucoup de notre aventure.

— Notre profession a de ces imprévus, nous dit-il en guise de conclusion.

Mais ce qui défie toute description, c'est la tête que firent Suleyman et les «kolcu» en nous voyant revenir le lendemain, frais et dispos sous notre platane!

Sur ces entrefaites, nous fûmes d'ailleurs relevés de notre mission. La villa était bel et bien vide et M. ... paşa était parti depuis belle lurette pour l'étranger!

Un port qui desservira cinq mers

Les travaux de construction du canal fluvial de la Moscova à la Volga dont les dimensions égalent presque celles du Canal de Panama, se développent avec succès; 135 millions de mètres cubes de terre devront être enlevés 2.900.000 mètres cubes de béton doivent être posés au cours des ouvrages de terrassement du Canal.

La construction de ce canal sera achevée en deux ans, et en 1937 Moscou deviendra le port de trois mers — de la Mer Caspienne, de la Mer Baltique et de la Mer Blanche. Le nouveau canal aura une profondeur de 5 mètres et demi, une largeur de 85,5 mètres ce qui rendra possible la navigation, dans les deux directions, des grands vapeurs fluviaux et des caboteurs de haute mer. Les écluses, longues de 300 mètres et larges de 30 mètres, dont la profondeur correspondra à celle du canal, pourront donner passage à toute une flottille de cargos.

Dès que la construction du Canal de la Volga au Don sera achevée, la ville de Moscou deviendra le port qui desservira cinq mers: la Caspienne, la Mer Noire, la Mer d'Azov, la Mer Baltique et la Mer Blanche.

TASS

Les conférences

A l'Arkadaşlık Yurdu

Le comité de l'Arkadaşlık Yurdu (ex-Amicale) a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles à la conférence qui sera donnée dans son local aujourd'hui Vendredi 17 Février à 17 heures par M. Assaf Halet et qui traitera le sujet suivant:

La Turquie et les Juifs.

La conférence sera suivie de Thé. Dansant habituel.

Pour les inscriptions s'adresser au Secrétariat tous les soirs de 19 à 21 heures.

Les Concerts

Le 3e concert du Conservatoire d'Istanbul

Le 6ième concert du Conservatoire d'Istanbul aura lieu le 7 février, à 17 h. 30, au Théâtre Français. Ce sera un concert d'orchestre, dirigé par M. Cemal Resit. Au programme: Mozart, Haydn, Beethoven, Mendelssohn.

Le concert du Mo L. Zanucchi

L'éminent compositeur qui est le Mo L. Zanucchi donnera le jeudi 14 février à la « Casa d'Italia », son concert annuel habituel, avec les concours du Mo D'Alpino Capocelli, directeur d'orchestre, de Mme C. Mongeri, soprano, de Mlle B. Jamieson, contralto et de Mlle J. Goldstein. Il s'agit, en l'occurrence d'un concert vocal et instrumental de musique de chambre composé entièrement d'œuvres du Mo L. Zanucchi.

La vie locale

Le Vilayet Société des Tramways.

L'impôt foncier

Le Musée de Sainte Sophie

Le Musée de Sainte Sophie, dont l'entrée a été fixée à 11 piastres, ouvre aujourd'hui ses portes au public. On y a transféré d'autres musées tout ce qui a trait à l'époque byzantine. Les fouilles continuent dans le jardin attenant.

L'impôt sur les transactions et les fabricants de biscuits et chocolats

Par suite d'une mésinterprétation de la loi, les fabricants de chocolats et de biscuits n'ont pas payé depuis quatre ans l'impôt sur les transactions, soit 1 million de liq.

Le ministère des Finances les a invités à s'exécuter. Ils ont envoyé des délégués à Ankara. Ils déclarent que si cet impôt doit être perçu, en dépit de leurs protestations, ils fermeront leurs établissements.

Nos pièces d'argent

On continue la frappe des pièces d'argent de 100 piastres. Jusqu'ici on en a mis en circulation pour une valeur de 1.500.000 Ltqs. qui ont été réparties parmi les vilayets. Hier il en a été livré sur la place d'Istanbul pour 100.000 Ltqs.

Dans une semaine on commencera la frappe de pièces en argent de 25 et 50 piastres et cela à l'Hôtel des monnaies et non dans les fabriques militaires comme il a été dit. Celle-ci ne s'occupera que du coupage des pièces en nickel de 10 et 5 piastres et non de la frappe d'après une convention qui interviendra entre ces fabriques et l'Hôtel des monnaies.

La vente et le port des armes non-prohibées

Un projet de règlement est en élaboration pour le port, la vente et la cession des armes non-prohibées.

Ceux qui désiraient porter une arme devront s'adresser au fisc qui, après enquête sur leur moralité, leur accordera s'il y a lieu, une autorisation. Celle-ci sera présentée à l'autorité policière la plus proche qui délivrera un permis valable pour une année. Ce permis est refusé à ceux qui ont un casier judiciaire comme voleur, assassin, brigand ou inculpé de délits graves, ou ceux qui ont perdu leurs droits civiques. Les armes dont ils seraient porteurs leurs seront enlevées.

Le marchand ne pourra pas vendre des munitions à ceux qui n'ont pas de permis. Ceux qui désirent acheter des fusils de chasse avec leurs munitions devront exhiber leur permis de chasse.

A la Municipalité

Dans le Milliyet, M. Mumtaz Faik examine la question de la viande et appréhende les conséquences de la décision à l'application de laquelle il a été sursis, mais que pourrait être prise, de percevoir le droit d'abattoir en base du kilo.

Cette perception serait supérieure, dit-il, à 9 piastres, parce que dans une bête il y a des morceaux qui ne peuvent être rendus qu'à bon marché. Comme le boucher ne pourra pas en augmenter le prix d'un coup, il se rattrapera sur les autres morceaux, plus recherchés, et en fin de compte la viande se vendra plus cher.

Nous n'avons pas pu nous procurer la statistique de la quantité en kilos des bêtes abattues annuellement à Istanbul. Nous savons par contre que dans tout le pays leur poids s'est élevé en 1931 à 64.317 tonnes soit 64.317.000 kilos. Si nous admettons que pour cette époque la population de la Turquie était de quinze millions d'âmes, il s'ensuit que dans une année la consommation par tête d'habitant a été de 4.87 kilos soit 11 grammes par jour.

En admettant qu'en ajoutant la viande vendue en contrebande, le poids des bêtes abattues en dehors des abattoires, la volaille, il nous faudrait tripler les 11 grammes, cela ferait tout de même 33 grammes, — nourriture manifestement insuffisante.

La question de la viande est donc celle qui doit préoccuper non seulement la Municipalité d'Istanbul, mais toutes les Municipalités du pays.

Les taxes de voirie

Quand on donnera dorénavant l'autorisation de construire une bâtisse on établira aussitôt le montant de l'impôt dû pour voirie et éclairage. En attendant la Municipalité a donné des ordres pour faire encaisser d'urgence ces impôts en ce qui concerne les nouvelles bâtisses déjà édifiées.

Encore le terrain de Surp-Agop

Le Patriarcat arménien avait garanti, dans le temps, que dans le cas où il perdrait son procès contre la Municipalité du chef de la possession du cimetière de Surp-Agop, il payerait une indemnité.

La Municipalité, qui a eu gain de cause, a intenté un procès en demande de dommages-intérêts. Sur décision du tribunal une commission s'est rendue sur les lieux aux fins d'expertise.

Le tarif de la Société des Trams

Suivant des instructions parvenues du ministère des Travaux publics une commission va établir le tarif de la

Le Conseil général municipal avait décidé de faire percevoir des contribuables l'impôt foncier en quatre versements. Le ministère des Finances n'a pas approuvé cette décision. La perception aura lieu en deux fois à des dates que le conseil devra fixer.

Marine marchande

La question du cabotage

La commission d'arbitrage ayant aplani le différend surgi entre l'administration des voies maritimes et celle de la compagnie des armateurs en ce qui concerne la répartition des services de cabotage et l'établissement du tarif, l'entente y relative entre en vigueur à partir d'aujourd'hui.

L'administration des voies maritimes licencie une partie de son personnel

Les deux bateaux acquis par l'administration des voies maritimes l'Aksu et le Güneşu ne pourront pas entrer en service avant le 1er mars 1935. En effet on est en train de remplacer leurs chaudières pour leur permettre de chauffer à la houille et non au mazout. Le cargo «Taria» a été retiré du service, sa consommation en charbon étant trop forte. C'est le «Dumlupınar» qui dessert les échelles de la mer Noire. L'administration a fait savoir que jusqu'à ce que les deux bateaux nouvellement achetés entrent en service, elle se voit dans la nécessité de licencier une partie du personnel. Les sans travail n'auront pas de traitement, mais on pourra les engager en leur fournissant seulement la nourriture. Elle ne reprendrait pas ceux qui auraient trouvé à s'employer ailleurs.

Les intéressés ont protesté auprès de la direction du commerce maritimes contre ces décisions.

L'enseignement

L'épidémie de grippe dans les écoles

La direction de l'Instruction publique a demandé la liste des élèves malades. Suivant l'importance du chiffre on examinera s'il y aurait lieu de fermer provisoirement quelques écoles.

Les examens écrits qui se faisaient depuis quinze jours dans les lycées et les écoles secondaires ont pris fin hier.

Le Conservatoire

A partir d'aujourd'hui le Conservatoire ferme ses portes par suite des vacances semestrielles.

Aux P. T. T.

Les communications téléphoniques

On examine à l'heure actuelle la possibilité d'une réduction du tarif des conversations entre Ankara et Istanbul. Les études dans ce sens vont bientôt prendre fin. On pense qu'on pourra réduire à 75 piastres la conversation de trois minutes et que l'on pourra adopter, en outre, un tarif spécial pour la presse.

Les Associations

Le prochain congrès féministe international

Mesdames Corbett Ashby et Manus, présidente et secrétaire de l'Union internationale des femmes, ont assisté à une réunion tenue hier au Park Hôtel pour délibérer avec les déléguées de l'Union des femmes turques au sujet du congrès qui se tiendra en Avril à Istanbul.

Béné-Berith

Aujourd'hui Vendredi à 17 h. thé dansant dans le local de la Béné-Berith auquel les membres et leur famille sont priés d'assister.

Le «Dom Polski»

L'Administration de l'Associations du «Dom Polski» à Stamboul porte à la connaissance de ses membres que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu aujourd'hui Vendredi 17 Février 15 heures. Faute de quorum l'Assemblée aura lieu le même jour à 16 heures exactes.

Société de bienfaisance «Michne Torah» (Nourriture et habillement)

Le Comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'œuvre, qu'à l'instar des années précédentes, l'organisateur, à l'occasion du 35e anniversaire de sa fondation, une grande matinée récréative à la Casa d'Italia le vendredi 15 février 1935 à 14 h. 30.

Vu le nombre forcément limité des places, tous ceux qui désireraient assister à cette fête, qui promet d'être brillante, feront bien de se hâter de retirer les cartes d'invitation. Le Programme suivra.

S'adresser chez Monsieur I. Niogo: Galata Mertebani sokak No 16; à Stamboul, chez Sissa et Benbassat, Bahçe Kapu et chez Springer et Amon, Médina han, Hassirdjilar.

«Cours de turc au Halk Evi»

Des cours de turc ont été organisés au «Halk Evi» de Beyoğlu; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du «Halk Evi» de Beyoğlu.

La vie intellectuelle

Souvenirs de vie littéraire

Conférence de M. Alfred Keim à «l'Union Française»

Un trait spirituel, pittoresque et vécu concernant un auteur connu et aimé, quoi de plus charmant! Deux biographies brossées avec esprit, relevées par un trait mordant, c'est un régal; mais vingt, cent de ces silhouettes, toutes aussi réussies, toutes aussi prestigieuses, c'est un feu d'artifice! Et rien ne fatigue plus les yeux qu'une pluie d'étoiles continue... Hier, M. Albert Keim nous a ébloui.

Il a triché d'ailleurs quelque peu, puisqu'il a introduit Victor Hugo, dont il n'a fait pourtant qu'apercevoir, enfant le ceruciel, — ce fameux «ceruciel du pauvre» qui échauffait la bile de Jehan Rictus — dans une galerie de personnalités contemporaines qui s'achève, chronologiquement, par M. Henri Barbusse. Nous avons connu ainsi, par les yeux de l'orateur, un François Coppée plein de bonhomie bourgeoise; un Sully Prudhomme poussif et décadent — physiquement s'entend — s'épuisant à gravir les marches d'un escalier symbolique. Et encore José Marie de Hérédia, Jean Lorrain, Mallarmé, Verlaine, toutes les illustrations de la France littéraire du XIXe siècle finissant.

Pour situer ses personnages et aussi sans doute, dans l'intention charitable de nous reposer de l'éclat de toutes ces auréoles, l'orateur nous a parlé aussi de lui-même. Cela pourra nous permettre d'ajouter une biographie de plus à toutes celles qu'il nous a fait goûter — la sienne. Mais il nous serait impossible de lui donner ce tour féroce que le conférencier d'hier soir a adopté volontiers, car tous les éléments nous en ont été donnés par lui-même — et nous aurions mauvaise grâce à exiger qu'il exercât son ironie à ses propres dépens.

M. Albert Keim est donc une carrière marquée exceptionnellement et précocement du sceau des Muses. Enfant, il eut une bonne, la «servante au grand cœur» du poète, qui le conduisait au théâtre et, chose surprenante, lui faisait le soir le «Cid». Coridon bleu ou bas bleu? Il fit ses débuts en littérature sous le signe — comme on dit aujourd'hui — des Parnassiens et des Décadents.

Vous à l'enseignement par vocation, il fit du théâtre par dilettantisme et de la littérature avec passion. Conférencier, il l'a été surtout par conviction politique, afin d'éclairer les masses populaires et de relever leur niveau intellectuel. Il a vu que ces conférences de l'Université populaire, dont il fut l'un des fondateurs, n'ont pas donné tous les fruits que l'on en attendait. Il leur doit néanmoins ce don de la parole en public, cet art d'orateur qui nous a permis d'admirer hier. Et cela n'est évidemment pas un maigre résultat.

Il n'a tenu qu'à M. Albert Keim d'être ministre ou tout au moins secrétaire d'Etat. Clémenceau, dont il parle d'ailleurs avec émotion, le lui avait proposé. Quant au maréchal Lyauté il lui a déclaré qu'avec un bagage littéraire comme le sien, il aurait dû être de l'Académie. Faut-il enregistrer cette candidature?...

En outre ses contacts avec les libéraux français, nourris des traditions de 1789, l'ont singulièrement préparé à comprendre et à apprécier la révo-

Le conte de la Radio

Nous détachons l'extrait suivant d'une spirituelle chronique de M. Burhan Belgen parue dans l'Ulus et l'Ankara:

...Beaucoup d'entre nous auront perdu le souvenir de ces contes scintillants de nos grands-mères, comme s'ils se fussent éloignés de la malle poussiéreuse dans laquelle on les aurait renfermés. Cela ne veut point dire que ces contes dont on nous a boursés le crâne ne fussent pas intéressants, mais que les réalités nues et repoussantes de la vie nous ont réduits à un degré d'esclavage tel que notre entendement, ému, encroûté, n'arrive plus à en saisir le sens. Car, enfin, nous savons par l'exemple de diverses nations qui ont couché les contes sur le papier, les ont mis en scène, à l'écran, pour, en dernier lieu, les faire enregistrer par la radio, nous savons, dis-je, que la vie moderne et la croyance aux contes de fées s'accroissent et s'allient fort bien. Je dirai plus. Les Américains avec leur Mickey, et Charlot avec ses films, ont démontré qu'il peut y avoir un conte moderne, comme il existe un folklore moderne.

Rien ne saurait égaler la dextérité avec laquelle la minuscule radio a confondu et ridiculisé la notion de l'espace et du temps. Or, cela étant c'est encore elle qui est le mieux désignée pour présenter la réalité sous forme de conte, au point que, si nous n'étions entraînés dans le domaine des réalités par les personnalités marquantes qui parlent devant le micro pour nous entretenir des questions d'actualité, nous eussions pris pour le jeu d'un sociologue, les diverses gammes de nombreuses stations d'émission. D'un sorcier, en effet, puisqu'il fait résonner à nos oreilles des intonations provenant de pays qui n'ont pas la communauté de langues et dont les us et coutumes, le génie, le goût, les misères et les caucasiens sont si variés; enfin, puisqu'il nous promène en un voyage délicieux et féérique, à travers le monde qu'il a su faire tenir dans une boîte.

Le jeu du bouton régulateur, et si vous êtes seul à l'écouter, la bouche qui articule au loin, vous donnent le même timbre de voix auquel votre enfance est si familière. Les gammes politiques elles-mêmes ont leur charme...

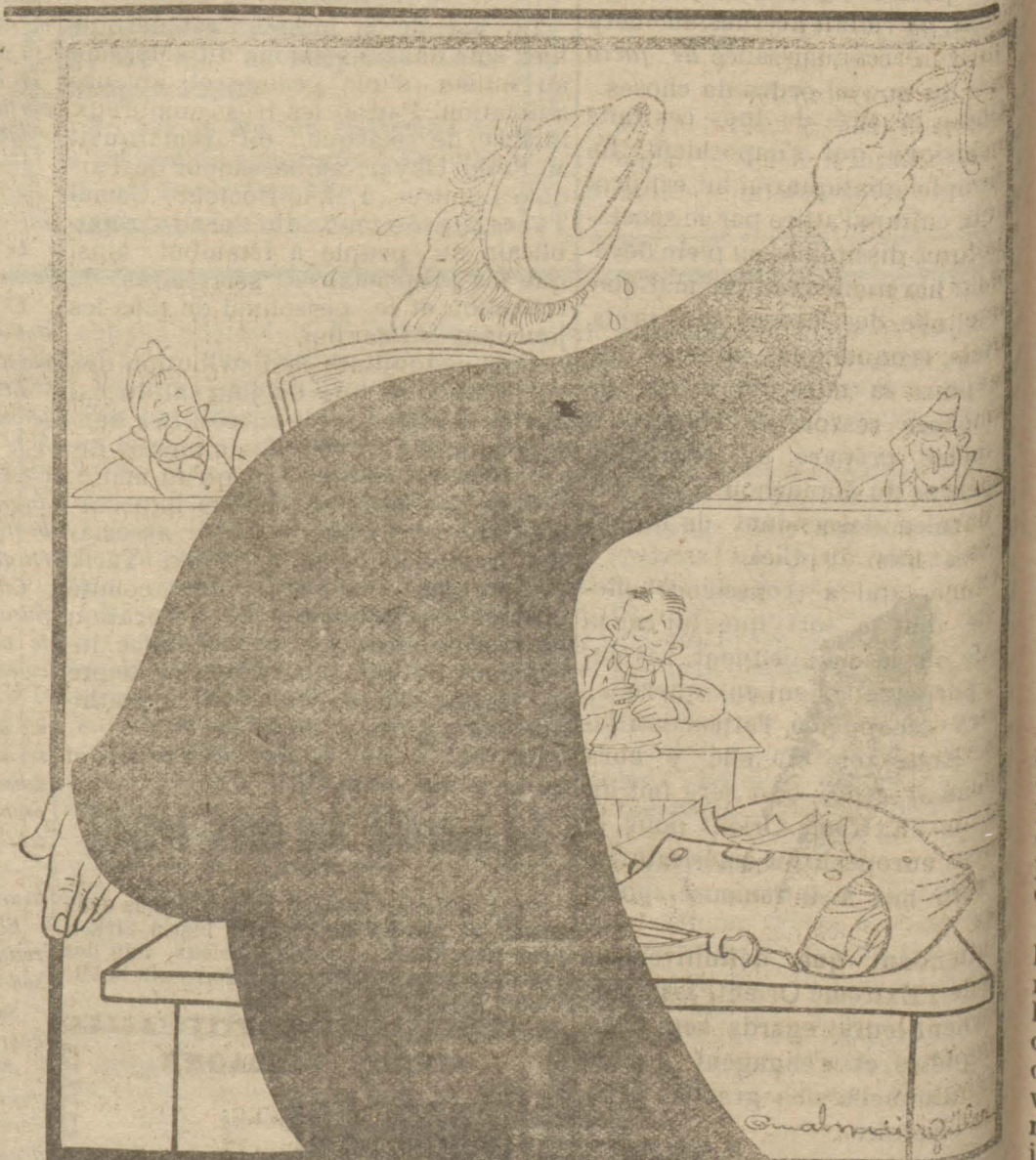
Je ne saurais préjuger de l'impression que nous réserve la boîte de radio, lorsque la télévision à son tour sera définitivement domptée... Surtout, si vous êtes quelque peu sensible et sentimental, et si en tournant le bouton, vous êtes à même de pouvoir dire: «Je suis Adam et l'univers est mon Eden!» Car, en écoutant un conte, il convient d'être aussi sage, aussi sensible, et aussi imaginaire qu'un enfant.

Il est une autre façon de s'intéresser à la radio, comme qui s'arrêterait dans une boutique. Je ne prend pas goût à ce genre de «dilettantisme radiophonique» qui se contente de capter deux ans de tango, et une séance musicale et demie. Telle l'entrée d'une grotte magique, la radio, agrémentée de lumières, de couleurs et de sons doit, se laisser découvrir, et vous comme un enfant plongé dans les délices d'un conte qui lui auront procuré le sommeil, vous pourrez suivre le mouvement de l'humanité en ce jour-là, en ouvrant de grands yeux, le cœur empli de joie au spectacle de la puissance vitale de nos autres frères de sang.

BURHAN BELGEN

lution turque, ses tendances généralistes et ses impressionnantes réalisations. L'hommage vibrant que M. Albert Keim a adressé à la Turquie Nouvelle a été très vivement applaudi.

G. Primi



— On nous dit que deux personnes ont en mon client au moment où il forçait ce coffre-fort. Je veux l'admettre. Mais il y a donc 17.999.998 de nos compatriotes qui ne l'ont pas vu... Auxquels devons-nous croire, je vous le demande, messieurs?

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)







